

LEÇON 10

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur l'édification de l'Église de Christ.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) 2 CORINTHIENS
---	--

À tour de rôle dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retiré de la méditation des passages bibliques indiqués (2 Corinthiens 1-3) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) JEAN 3.16
---	---

Réviser deux par deux: Jean 3.16.

4	ÉTUDE BIBLIQUE (85 minutes) JEAN 3.1-36
---	--

Introduction. Jean 3.1-21 décrit Jésus se révélant à Nicodème. Jean 3.22-36 raconte comment Jean-Baptiste commence à passer au second plan.

ÉTAPE 1. LECTURE <i>Lecture.</i> LISONS ensemble Jean 3.1-36. À tour de rôle, lisons un verset chacun jusqu'à ce que tout le passage soit lu.	PAROLE DE DIEU
--	-----------------------

ÉTAPE 2. DÉCOUVERTE <i>Réfléchir.</i> DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ EST IMPORTANTE POUR VOUS? Ou DANS CE PASSAGE, QUELLE VÉRITÉ TOUCHE VOTRE ESPRIT OU VOTRE CŒUR? <i>Indiquer.</i> Découvrez une ou deux vérités que vous comprenez. Méditez-les et notez vos pensées dans votre cahier. <i>Mettre en commun.</i> (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, prenez le temps de mettre en commun). À tour de rôle, prenons le temps de mettre en commun ce que chacun a découvert. (Rappelez-vous: dans tout petit groupe, les membres mettent en commun des choses différentes.)	OBSERVATIONS
---	---------------------

3.16

Découverte 1. Le salut par la foi.

Jean 3.16 affirme: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»

a. Dieu a tant aimé.

Le verbe (au passé composé) oriente le regard vers une réalité unique de Dieu. L'amour de Dieu est le fait central et immense de la Bible, sa réalité suprême. Il indique que l'amour de Dieu plonge ses racines dans l'éternité passée, avant que le temps soit créé en même temps que l'univers. L'amour de Dieu s'est manifesté tout au long du temps et de l'Histoire et porte ses fruits aujourd'hui dans notre vie. L'amour par lequel il nous a élus avant la fondation du monde, trouve sa plus suprême expression dans l'incarnation et la mort de Jésus-Christ, et il se manifeste aujourd'hui dans notre salut si nous croyons.

b. Dieu a tant aimé le monde.

Le terme «monde» revêt plusieurs significations dans la Bible et dans l'évangile de Jean (cf. 1.10). Ici, dans Jean 3.16, il désigne l'ensemble des gens perdus, sans distinction de race ou de nationalité. Il englobe les êtres humains étrangers à la vie de Dieu, chargés de péchés, exposés au jugement et ayant besoin de salut, des êtres humains de toute tribu, de toute nation et de toute langue sur la terre, sans pour autant viser chaque individu particulier. Dans ce verset, le monde n'est pas considéré comme le domaine du mal, ouvertement hostile à Dieu, à Christ et aux chrétiens, comme dans Jean 15.18. Dieu n'aime pas le mal et il ne peut donc pas aimer le «monde» qui regroupe tous ceux qui le haïssent et qui haïssent Christ et les

chrétiens (cf. Psaume 5.5-7; Romains 1.18). Dieu aime le «monde» (l'ensemble) des perdus, sans distinction de race ou de nationalité.

c. Par amour, Dieu a donné ce qu'il avait de plus précieux.

Dieu a donné «son Fils unique». C'est l'expression de la filiation trinitaire de Christ. Elle indique que Christ est Dieu de toute éternité (1.14,18), qu'il est avant la création de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps (l'univers). Le fait que Dieu *a donné* son Fils signifie qu'il *l'a donné pour mourir* en sacrifice pour expier nos péchés.

d. Seuls les croyants obtiennent la vie éternelle.

Jésus parle ici de tous ceux qui l'accueillent avec une foi et une confiance *constantes*. Le verbe «croire» est au présent continu et indique qu'il ne se réfère pas à ceux qui ont un jour manifesté un acte de foi mais qui, par la suite, ont cessé de croire et sont retournés à leur vie antérieure. Ils avaient seulement *une foi intellectuelle* ou *émotionnelle*, mais pas la *foi qui sauve*. La vraie foi persévère dans la relation personnelle avec Jésus-Christ jour après jour et jusqu'à la fin. L'Évangile a beau être prêché aux hommes de toute tribu, de toute nation et de toute langue dans le monde, tous ceux qui l'entendent ne croient pas en Jésus-Christ. Mais quiconque croit, qu'il soit Juif ou païen, celui-là reçoit la vie éternelle dès l'instant où il croit.

e. La nature de la vie éternelle.

Avoir «la vie éternelle», c'est connaître personnellement Christ et cultiver une relation personnelle avec lui (17.3) à partir du moment où on croit. C'est une vie nouvelle qui inclut l'assurance du salut (10.28), la communion avec Dieu, la paix, la joie et l'amour pour Dieu dans le cœur, un but et un épanouissement dans la vie. Ce n'est pas seulement une vie de qualité différente de celle qui caractérise le temps présent, mais également une vie qui n'a pas de fin. C'est l'assurance de partager la merveilleuse vie de Christ dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre dans les temps glorieux qui suivront le retour de Christ.

3.17-18

Découverte 2. Le jugement de Dieu contre les incrédules.

a. Les Juifs croyaient qu'eux seuls formaient la nation exclusive choisie par Dieu.

Ils croyaient que le Messie ne condamnerait pas la nation physique d'Israël, mais seulement les nations païennes, parce qu'elles opprimaient Israël. Or, le prophète Amos avait déjà averti les Juifs que le jugement final les frapperait eux aussi (Amos 3.2).

b. Jésus enseigne que le plan salvateur de Dieu inclut toutes les nations du monde.

Il précise que Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour le sauver par son intermédiaire. Comme dans Jean 3.16, ici le «monde» désigne l'ensemble des perdus de toute race, de toute tribu et de toute langue. Le plan divin ne consistait pas seulement à délivrer les hommes de la sanction du péché, mais également de sa puissance, de sa culpabilité et de sa honte, et leur donner la vie éternelle.

c. Jésus enseigne que le salut ou la condamnation sont déterminés dans cette vie.

Si le but principal de la première venue de Jésus-Christ était d'apporter le salut, il ne faut pas en déduire que celui de sa seconde venue sera d'apporter la condamnation. Jean 3.18 déclare: «Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas *est déjà jugé*, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.» Personne ne devra attendre le jour du Jugement dernier pour connaître son sort. C'est *maintenant*, durant cette vie, que l'homme se décide pour le salut ou pour la condamnation. Au Jugement dernier, aucun de ceux qui auront cru en Jésus-Christ ne sera condamné (5.24). Comme ils ont déjà été pardonnés, aucun verdict de condamnation ne sera lu contre eux. En revanche, au Jugement dernier, tous ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés (5.28-29). Cela ne signifie pas qu'ils ne seront jugés et condamnés qu'au dernier jour, mais que leur condamnation sera officiellement proclamée. Tous ceux qui auront rejeté Christ en refusant de croire en lui n'ont pas besoin d'attendre le Jugement dernier, comme si la sanction était reportée jusqu'à ce moment-là. Tous les incroyants sont déjà condamnés! Jean 3.36 déclare que ceux qui refusent d'accepter Christ par un acte de foi ferme et persévérant sont déjà l'objet du mécontentement et de la ferme réprobation de Dieu. Après votre mort, vous n'aurez pas une seconde occasion de croire en Jésus-Christ. Le salut et la condamnation sont déterminés dans cette vie.

ÉTAPE 3. QUESTION.

EXPLICATIONS

Réfléchir. QUELLE QUESTION RELATIVE À QUOI QUE CE SOIT DANS CE PASSAGE AIMERIEZ-VOUS POSER À CE GROUPE?

Tentons de comprendre toutes les vérités de Jean 3.1-36 et posons les questions concernant les choses que nous ne comprenons pas encore.

Indiquer. Formulez votre question aussi clairement que possible. Puis écrivez-la dans votre cahier.

Mettre en commun. (Une fois que les membres du groupe ont eu deux minutes pour réfléchir et écrire, demandez à chacun de poser sa question).

Discuter. (Choisissez ensuite quelques-unes des questions et essayez d'y répondre en les discutant au sein de votre groupe.) (Ci-après quelques exemples de questions que les étudiants pourraient poser et des notes concernant la discussion qui suit.)

3.3,5,7

Question 1. Que signifie l'expression «naître de nouveau»?

Notes.

Ce que Nicodème voulait surtout savoir était: «Quel bien dois-je faire pour entrer dans le royaume de Dieu?» Sa question inexprimée était: «Comment obtenir la vie éternelle?» Jésus lui répond par une énigme, c'est-à-dire une parole dont le sens est caché. Il lui dit: «Personne ne peut voir le royaume de Dieu s'il ne naît pas de nouveau.»

a. Naître de nouveau, c'est naître d'en-haut, de l'Esprit de Dieu.

L'expression «naître de nouveau» signifie littéralement *naître d'en-haut*, c'est-à-dire de Dieu qui vit au ciel (3.31). Elle veut aussi dire *naître une nouvelle fois*, c'est-à-dire naître *spirituellement* après être né *biologiquement* (cf. Galates 4.9). Dans Jean 3.6, Jésus déclare: «Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.» Être né de la chair, c'est naître physiquement, biologiquement, avec une nature humaine de péché. Naître de l'Esprit, c'est naître spirituellement avec une nouvelle nature, spirituelle.

b. Le baptême d'eau n'est que le signe et le sceau du baptême du Saint-Esprit.

Dans Jean 3.5, Jésus dit: «Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.» Dans Matthieu 3.11, il est également question *d'eau et d'Esprit*. Jean-Baptiste déclare: «Moi, je vous baptise d'eau... Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit.» Cela signifie que les êtres humains ne peuvent naître de nouveau que par l'action du Saint-Esprit dans leur cœur et dans leur vie. Ils naissent de nouveau quand le Saint-Esprit se sert de la prédication ou de l'enseignement de la Parole de Dieu pour régénérer les individus (1 Pierre 1.23). L'être humain ne naît jamais de nouveau uniquement par le baptême d'eau. Ce baptême n'est que *le signe* ou la représentation graphique de la réalité, à savoir le baptême de l'Esprit. Le baptême d'eau *est le sceau visible* ou la confirmation du baptême invisible de l'Esprit. La chose signifiée n'est valable que si elle accompagne le signe. Si le baptême d'eau signifie que vous êtes né de nouveau par le baptême du Saint-Esprit, alors ce signe a un sens. Comme il n'est plus question du baptême d'eau dans Jean 3.6,8, mais seulement du baptême de l'Esprit, on peut en déduire que l'essentiel est vraiment de naître de l'Esprit.

c. Naître de nouveau par l'œuvre du Saint-Esprit est une nécessité absolue et une œuvre souveraine de Dieu.

Dans Jean 3.7-8, Jésus déclare: «Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.» Comme tous les Juifs, Nicodème croyait que les gens pouvaient se sauver eux-mêmes en obéissant parfaitement à la loi de l'Ancien Testament et à une grande quantité de règles humaines. Jésus le surprend donc en lui apprenant que le salut est un don de Dieu et non une œuvre que l'homme mérite. Il lui enseigne que pour être sauvé, il faut naître par l'action du Saint-Esprit et non par les œuvres de la loi.

De prime abord, le salut est un acte souverain de Dieu, et l'homme est entièrement passif. Personne sur terre ne peut orienter le vent. Il agit en totale indépendance. De même, personne sur terre ne peut diriger ou contrôler son salut. Le Saint-Esprit de Dieu agit dans une totale et souveraine indépendance de l'homme. La régénération est une œuvre souveraine de Dieu sur laquelle l'homme n'a pas davantage d'emprise que sur le vent. Par l'Ancien Testament, Nicodème aurait dû savoir qu'il était corrompu (cf. Genèse 6.5; Job 14.4; Psaume 51.7; Jérémie 17.9) et totalement incapable de se sauver lui-même (cf. Ésaïe 43.10-11). L'enseignement de Jésus n'aurait donc pas dû le surprendre.

3.3,5

Question 2. Qu'est-ce que «le royaume de Dieu»?

Notes.

a. Le royaume de Dieu.

Le royaume de Dieu est le domaine sur lequel les gens reconnaissent le gouvernement (seigneurie) de Dieu par Christ et s'y soumettent, et dans lequel la grâce de Dieu prévaut. Il se manifeste par le *salut* des croyants (Marc 10.24-27), du commencement (le salut de leur âme) jusqu'à la fin (le salut de leur corps). Il s'exprime par *le règne de Dieu dans le cœur et la vie* des croyants (Luc 17.20-21), dans *la constitution et la croissance des croyants en tant qu'Église* sur la terre (Matthieu 16.18-19), il se manifeste aussi par *les bonnes œuvres (influence)* des croyants dans toutes les sphères (intellectuelle, physique, émotionnelle, sociale et spirituelle) de la société humaine (Matthieu 25.34-40; Romains 14.17). Il se manifestera enfin dans *les nouveaux cieux et la nouvelle terre* (Hébreux 12.22-24; 2 Pierre 3.10-13).

b. L'entrée dans le royaume.

Entrer dans le royaume équivaut à avoir la vie éternelle ou à être sauvé. La comparaison entre Jean 3.3-8 et Jean 3.16-17 montre que l'acte souverain de Dieu précède toute décision humaine; autrement dit, la nouvelle naissance précède la foi en Jésus-Christ. À son stade initial, le processus qui transforme un être humain en enfant de Dieu précède sa conversion et son acte de foi. C'est également l'enseignement de Jean 1.12-13, Jean 6.44,37 et Jean 17.6.

3.9-13

Question 3. Que veut dire Jésus quand il parle de connaître et de rendre témoignage des choses célestes?

Notes.

Dans Jean 3.11, Jésus déclare que Jean-Baptiste et lui-même ont témoigné de choses célestes. Mais les pharisiens et Nicodème n'ont pas accepté leur témoignage. Jésus pouvait l'affirmer parce que son regard perçant sondait le cœur de Nicodème et constatait ses hésitations à croire ce que Jésus enseignait (cf. 2.25).

a. Les choses terrestres.

Dans Jean 3.12, Jésus déclare: «Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres...» Il a parlé de choses qui sont de nature et d'origine célestes, mais qui se déroulent sur la terre, comme le baptême et la régénération. Bien que la régénération des êtres humains par le Saint-Esprit soit clairement enseignée dans l'Ancien Testament, notamment dans Ézéchiel 36.25-27, la grande majorité des Juifs l'avait rejetée. Dieu avait dit: «Je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.» La régénération se produit dans la sphère de l'expérience humaine sur terre. C'est pourquoi, quiconque connaissait l'Ancien Testament et réfléchissait à sa propre incapacité naturelle de plaire à Dieu, aurait compris la nécessité de naître de nouveau. Parmi les autres choses terrestres, mentionnons la venue du Messie au milieu de son peuple, la mort et la résurrection du Messie, et la proclamation de la bonne nouvelle aux païens partout dans le monde. Mais maintenant que des gens comme Nicodème et d'autres comme lui estiment que ces choses terrestres sont incroyables, comment pourront-ils croire lorsque Jésus leur parlera des choses célestes?

b. Les choses célestes.

Les choses célestes se réfèrent plus particulièrement au plan rédempteur de Dieu, que Jésus explique dans Jean 3.13-18. Seul le Fils de Dieu a toujours été en présence de Dieu et connaît toutes les décisions qui ont été prises dans le ciel. C'est pourquoi, le plan divin de sauver *son peuple pris de toutes les nations* du monde et de le faire au moyen de la croix échappe totalement à la connaissance de l'homme, sauf si ce plan lui est révélé. Seul Jésus-Christ est descendu du ciel sur la terre. Seul lui connaît le plan éternel du salut. Seul lui le révèle à l'homme et l'accomplit pour l'homme (cf. Matthieu 11.25-27).

3.14-15

Question 4. Que veut dire Jésus par ces paroles: «il faut qu'il soit élevé»?

Notes.

a. L'illustration dans l'Ancien Testament et l'accomplissement dans le Nouveau Testament.

Le fond du plan rédempteur de Dieu fut partiellement dévoilé dans les illustrations (types) de l'Ancien Testament, mais il le fut totalement lorsque leur accomplissement (antitype), Jésus lui-même, les a accomplies.

Dans le livre vétérotestamentaire des Nombres, au chapitre 21, l'illustration (ou type) du plan salvateur de Dieu fut l'élévation d'un serpent d'airain sur une perche dans le désert. L'accomplissement (antitype) sera l'élévation du Fils de Dieu sur la croix.

Il existe une ressemblance entre l'illustration vétérotestamentaire et l'accomplissement néotestamentaire.

Dans les deux cas, la mort qui menace est un châtement à cause du péché. Dans les deux cas, Dieu lui-même, dans sa grâce, fournit le remède. Dans les deux cas, quelque chose ou quelqu'un doit être élevé à la vue de tous. Dans les deux cas, seuls ceux qui regardent la chose ou la Personne élevée dans un élan de foi sont sauvés.

b. Mais comme toujours, l'accomplissement transcende de loin l'illustration.

Dans l'illustration de l'Ancien Testament, les gens étaient confrontés à la mort physique imminente. Mais de nos jours, tout être vivant au monde est exposé à la mort spirituelle, physique et éternelle à cause de son péché. Dans l'Ancien Testament, le serpent élevé n'avait aucun pouvoir de guérison; il n'était qu'un symbole. Jésus-Christ, lui, a le pouvoir de guérir, de sauver et de détruire ceux qui le rejettent.

c. L'élévation de Jésus-Christ est présentée comme une obligation.

Jésus déclare qu'il doit être élevé. Son élévation sur la croix n'est pas l'un des nombreux remèdes offerts au monde, mais *le seul remède possible* au péché dans le monde. Seules la mort et la résurrection de Jésus ont pu satisfaire les exigences de la juste et sainte colère de Dieu contre le péché, et celles de son amour. L'élévation de Jésus-Christ se réfère en premier lieu à son élévation sur la croix, mais on ne peut la séparer de son élévation lors de sa résurrection, de son ascension et de son couronnement (Actes 2.33). Bien qu'élevé à la vue de tous, Jésus ne les sauve pas tous.

3.19-21

Question 5. Pourquoi certaines personnes sont-elles condamnées (damnées)?

Notes.

Certaines personnes sont condamnées parce qu'elles ont endurci leur cœur et refusé de recevoir la révélation de Dieu en Jésus-Christ. Jésus-Christ a révélé Dieu; il a rendu les attributs de Dieu visibles aux hommes (1.3-4). Il a acquis le salut par toute sa vie sainte et juste et en subissant le châtement mérité par l'homme pour sa vie impie et injuste. Jésus-Christ a proclamé la royauté de Dieu et exhorté les hommes à se repentir et à croire (Marc 1.14-15). Jésus-Christ a fait tout ce qui était nécessaire pour le salut des êtres humains.

Tous ceux qui rejettent Jésus-Christ et continuent de vivre dans les ténèbres sont déjà condamnés (3.18; 1 Jean 3.6-9). La lumière (Jésus-Christ et sa vérité) chasse les ténèbres. Mais celui qui refuse de venir à la lumière demeure dans les ténèbres. Quiconque se tient à distance des assemblées chrétiennes et néglige de lire la Bible hait la lumière. Il se cache dans les ténèbres parce qu'il ne veut pas que la lumière expose les ténèbres qui sont en lui. Mais tous ceux qui viennent à la lumière donnent la preuve que Dieu travaille en eux par Christ. Ils attestent la réalité de leur foi par la vie nouvelle qu'ils mènent.

Ainsi, tous les habitants de ce monde seront sauvés ou rejetés en fonction de leur relation à Jésus-Christ (1.18,36; Luc 2.34).

3.22-26

Question 6. Quel était le lien entre le baptême d'eau (de Jean-Baptiste et des disciples de Christ) et les rites juifs de purification (baptême rituel)?

Notes.

Durant la première année de son ministère public, Jésus-Christ et Jean-Baptiste ont exercé des activités parallèles; ils prêchaient et pratiquaient tous les deux le baptême d'eau (4.1-2). Jean baptisait d'eau près de Salim (dans la province de la Décapole sur la rive orientale du Jourdain, en face de la Samarie) (3.23). Jésus et ses disciples baptisaient probablement dans les endroits où le Jourdain n'était pas profond, près de Jéricho, dans la province de Judée. Jésus ne baptisait pas lui-même, mais ses disciples le faisaient (4.2). Ce détail montre que Jésus-Christ était bien supérieur à Jean-Baptiste: Jésus baptisait d'Esprit et il baptisait d'eau par l'entremise de ses disciples (cf. Matthieu 28.19). Cela se pratiquait de mai à décembre 27 environ, lorsque Jean-Baptiste fut arrêté (Matthieu 4.12). L'arrestation de Jean-Baptiste réjouit les Juifs, car ils en avaient assez de l'entendre prêcher la nécessité de la repentance. Mais leur joie fut de courte durée, car ils apprirent rapidement que Jésus et ses disciples faisaient plus de disciples que Jean. L'expression «et tous vont à lui» (3.26) est une figure de style qu'on appelle une hyperbole (une exagération).

Les sacrificateurs juifs et les Lévites de Jérusalem considéraient le baptême de Jean-Baptiste comme un rite de purification (1.25; Hébreux 6.2). Même pour Jean-Baptiste et ses disciples, le baptême d'eau était un rite de purification: «un baptême de repentance pour le pardon des péchés» (Marc 1.4). Cela suscita une discussion entre les disciples de Jean-Baptiste et un Juif à propos des rites juifs de purification (3.25). Ce rite s'appelait le baptême des prosélytes. Lorsqu'un non-Juif désirait adhérer au judaïsme, il prenait un bain (versait de l'eau sur lui), il se faisait circoncire physiquement et promettait d'observer la loi de l'Ancien Testament (cf. Hébreux 6.2). Les disciples de Jean-Baptiste accordaient probablement au baptême de leur maître Jean-Baptiste une signification purificatrice supérieure au baptême juif des prosélytes et au baptême pratiqué par les disciples de Jésus. Ils ne pouvaient donc pas comprendre pourquoi davantage de gens se tournaient vers Jésus pour recevoir le baptême d'eau. Ainsi, le baptême d'eau (grec baptizô, Jean 3.23,26) de Jean-Baptiste et celui de Jésus sont ici rattachés au rite juif de purification (grec katharismos, Jean 3.25).

Le baptême d'eau de Jean-Baptiste fit connaître à Israël son Messie Jésus (1.31), préparant ainsi le peuple à recevoir Jésus-Christ et son œuvre de salut. Le baptême d'eau chrétien est le signe et le sceau visibles que le baptême d'Esprit, invisible, a déjà eu lieu (Actes 10.44-48); il est le signe visible de la nouvelle naissance et du renouvellement opérés par le Saint-Esprit (Tite 3.4-7), qu'on appelle aussi la régénération. Le baptême chrétien d'eau est le signe visible que l'individu a été lavé de ses péchés (Actes 22.16), autrement dit, qu'il a obtenu le pardon complet de ses péchés, qu'on appelle aussi la justification.

3.34

Question 7. Que veut dire Dieu en déclarant qu'il a donné à Jésus l'Esprit sans mesure?

Notes.

Le sens de cette expression est identique à celui de la parole de Paul: «Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité» (Colossiens 2.9).

L'évangile de Jean affirme souvent que Dieu a envoyé Jésus-Christ (3.17,34; 5.36,38; 6.29,57; 7.29; 8.42; 9.7; 10.36; 11.42; 17.3,8,18,21,23,25; 20.21). Dieu a envoyé Jésus-Christ dont les paroles sont les paroles mêmes de Dieu. Jean-Baptiste était un prophète ordinaire (cf. Matthieu 11.13) qui reçut l'Esprit dans une mesure limitée. Jésus, lui, n'est pas un prophète ordinaire comme les autres (Actes 3.22-26) parce qu'il a reçu l'Esprit dans sa plénitude, sans mesure (1.32; cf. Colossiens 2.9). Autrement dit, Jésus-Christ est l'image visible du Dieu trinitaire invisible. Jésus-Christ est le Saint-Esprit (2 Corinthiens 3.17-18) et le Saint-Esprit est l'Esprit de Jésus-Christ (Romains 8.8-10).

3.35-36

Question 8. Pourquoi est-on justifié ou condamné selon l'attitude adoptée face à Jésus-Christ?

Notes.

Jésus tient le monde entier dans ses mains. Dieu le Père aime Dieu le Fils et a remis toutes choses entre ses mains (3.35; cf. 13.3). Dieu s'est révélé complètement en Jésus-Christ (14.6; Matthieu 11.27; Colossiens 1.15,19; 2.9). Dieu a dit son dernier mot en Jésus-Christ et par lui (12.49; Hébreux 1.1; Apocalypse 22.18-19). Dieu a donné à Jésus-Christ autorité sur tout être et sur toute chose sur la terre (Matthieu 28.18; Éphésiens 1.22-23). Dieu ne sauve les humains que par Jésus-Christ (3.16,18,36; 6.37; 14.6; 17.2; Actes 4.12; 1 Jean 5.11-12). Dieu ressuscitera les morts par Jésus-Christ (5.28-29) et jugera le monde par lui (5.22).

C'est pourquoi tout être humain sera justifié ou condamné selon son attitude face à Jésus (3.36). Voici le dernier témoignage de Jean-Baptiste: «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.» Croire, c'est avoir la foi constante et persévérante. Être désobéissant, c'est persister dans la désobéissance. La sainte et juste colère de Dieu contre l'impiété et l'injustice des incroyants continuera de planer au-dessus d'eux. Les trois verbes sont au présent continu. Tel est le point final du témoignage de Jean-Baptiste rendu à Jésus-Christ.

ÉTAPE 4. APPLIQUER.

APPLICATIONS

Réfléchir. QUELLES VÉRITÉS DE CE PASSAGE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'APPLICATIONS POSSIBLES?

Mettre en commun. Confrontons nos réflexions et dressons la liste des applications possibles de Jean 3.1-36.

Réfléchir. QUELLE APPLICATION POSSIBLE DIEU VEUT-IL QUE VOUS TRANSFORMIEZ EN APPLICATION PERSONNELLE?

Indiquer. Écrivez cette application personnelle dans votre cahier. Sentez-vous libre de la faire connaître aux autres. (Rappelez-vous que les membres de chaque groupe appliqueront probablement d'autres vérités ou tireront même d'autres applications de la même vérité. Ce qui suit n'est qu'une liste d'applications possibles).

1. Exemples d'applications possibles de Jean chapitre 3.

- 3.1. Venez à Jésus de nuit, si vous avez peur de venir à lui de jour.
- 3.3,8. Posez-vous la question: «Suis-je né de nouveau?» Examinez-vous vous-même pour savoir si vous êtes dans la foi (2 Corinthiens 13.5)
- 3.16. Apprenez par cœur Jean 3.16. C'est l'Évangile en abrégé.
- 3.18. Soyez assuré que votre famille, vos amis, vos voisins, vos collègues et vos compatriotes qui ont entendu l'Évangile mais n'y croient pas sont déjà condamnés.
- 3.19-21. Ne faites jamais rien dans les ténèbres, mais menez votre vie toujours dans la lumière. Soyez transparent.
- 3.30. Descendez sans cesse de votre piédestal et laissez Jésus-Christ grandir.
- 3.36. Soyez convaincu que les personnes qui ont rejeté Jésus-Christ ne verront pas la vie éternelle.

2. Exemples d'applications personnelles.

a. Je veux continuer à méditer l'amour de Dieu pour moi. J'ai appris par cœur: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.». Je ne veux jamais oublier que Dieu m'a aimé avant que je l'aime. Dieu m'a aimé en premier. Je ne veux jamais oublier que l'amour de Dieu lui a coûté son Fils unique. C'est un amour qui se sacrifie. Je ne veux jamais oublier que Dieu m'aime en ce moment même comme il m'a toujours aimé.

b. Je veux faire des progrès dans l'humilité. Je veux exercer mon ministère et mener ma vie de sorte que Jésus croisse et que moi, je diminue. Je veux réfléchir à la manière de conduire plus de monde à Jésus-Christ. Je refuse de me faire un nom ou de fonder une assemblée pour moi-même. Je ne veux que glorifier le nom de Jésus et édifier son Église.

ÉTAPE 5. PRIER.	RÉAGIR
PRIONS À TOUR DE RÔLE EN RÉPONSE À UNE VÉRITÉ QUE DIEU NOUS A ENSEIGNÉE dans Jean 3.1-36. (Dans votre prière réagissez à ce que vous avez appris au cours de cette étude biblique. Apprenez à prier en une ou deux phrases. Rappelez-vous que dans chaque groupe, les participants prieront à propos d'autres sujets.)	

5	PRIÈRE (8 minutes)	INTERCESSION
----------	---------------------------	---------------------

Continuez à prier en groupes de deux ou trois. Priez les uns pour les autres et pour les habitants du monde.

6	PRÉPARATION À FAIRE CHEZ SOI (2 minutes)	POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	---	--------------------------------

(*Animateur de groupe.* Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples et à édifier l'Église de Christ.
2. Prêchez, enseignez ou revoyez l'étude biblique sur Jean 3 avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de 2 Corinthiens 4-6 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Méditez et mémorisez le nouveau verset biblique: Jean 4.24. Révissez journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
6. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.